

Dimanche le 11 janvier 2015
Baptême du Seigneur B

Isaïe (55,1-11)
1Jean (5,1-9)
Mrc (1,-11)

Tel qu'annoncé dans le commentaire d'ouverture, le temps de Noël se termine aujourd'hui par cette célébration, du baptême du Seigneur Jésus.

Aujourd'hui, l'enfant Dieu né de Marie à Noël, selon la tradition est baptisé dans le Jourdain par son petit cousin Jean le Baptiste. Ce baptême était un rite de purification qui pouvait se répéter plusieurs fois. En se soumettant à ce baptême, Jésus se montre un vrai humain. Il est un fils de son époque, fier de son peuple. Descendant de la dynastie de David par son père Joseph.

Signalons que le baptême de Jésus n'est pas ce rite dont nous parle l'évangéliste Marc mais c'est de sa mort et de sa résurrection. Jésus est plongé par les eaux de la mort et par la force de l'Esprit, il en ressort vivant pour toujours. Nous avons été baptisés dans cette mort-résurrection du Seigneur Jésus une fois pour toutes. Mais le baptême dans l'eau et dans l'Esprit n'a pas besoin d'être réitéré comme le baptême conféré par Jean le Baptiste.

Jésus n'est pas seulement un humain, il est également Dieu. Aujourd'hui, à son baptême, Jésus se montre pleinement humain comme ses contemporains et il est reconnu pleinement Dieu par le Père Éternel qui se manifeste. Le Père atteste que Jésus est son envoyé, qu'il est son bien aimé, son fils unique. C'est la plus grande déclaration d'amour de tous les temps. Jésus avait besoin de l'appui de son Père du ciel au moment où il inaugure sa vie publique. L'enfant de la crèche, devenu un adulte magnifique, se lance dans la prédication du Royaume. Il a besoin d'être soutenu par son Père. Aussi le Père des cieux lui révèle tout son amour. Il le comble du souffle, de la force de l'Esprit.

Par le baptême dans l'eau et dans l'Esprit, nous avons été plongés dans le mystère du Christ. Dans les sacrements, nous revivons sa mort et sa résurrection. Dans la deuxième lecture, l'apôtre Jean insiste sur l'importance de la foi en Jésus. La personne libre est celle qui croit que Jésus est le fils de Dieu.

Demain lundi, nous reprenons le temps liturgique ordinaire et nous serons des êtres extraordinaires si nous suivons à chaque jour l'homme Jésus le Fils de Dieu bien-aimé de l'Éternel.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.

Dimanche le 25 janvier 2015
2^{ème} dimanche du temps ordinaire B

Samuel (3,3b-1-.19)
1 Corinthiens (6,13b-15a.17-20)
Jean (1,35-42)

C'est déjà le dernier dimanche de janvier et Jésus continue de passer et de nous inviter à le suivre. De sa personne et de sa parole se dégage une attraction irrésistible. "Les temps sont accomplis" proclame Jésus.

Oui, le règne de Dieu nous est présent grâce à l'incarnation du fils de Dieu qui nous enveloppe de son regard d'amour. Suivons donc son appel à la conversion immédiate et à l'engagement radical. Inspirons-nous de l'exemple des habitants de Ninive qui, en première lecture, à la voix de Jonas se convertissent immédiatement. Cette fable, ce petit roman inspiré, ce conte rieur, à l'évidence prophétise Jésus mort-ressuscité qui nous presse d'entrer dans sa Pâque; son passage de la mort à la vie sans fin.

Pour nous stimuler dans le chemin, la voix du Christ-Jésus, de merveilleux témoins nous ont précédés. Dans l'évangile nous venons de rencontrer Simon, André, Jacques et Jean. Dans la deuxième lecture, Paul, dont c'est justement aujourd'hui la fête de sa conversion, nous étonne et nous entraîne par ses écrits mystiques. Ces convertis, ont perçu la brièveté de l'existence terrestre et ont saisi l'exigence de vivre à plein, d'aimer à plein sans s'appesantir sur son moi. En nous rappelant que l'essentiel n'est pas dans les réalités de ce monde, l'apôtre Paul n'annonce pas de catastrophe, Il ne nous conseille pas de fuir les réalités quotidiennes, mais de les assumer pleinement dans la foi.

La foi change le regard et nous fait voir que le temps se fait court. Il est donc urgent d'intensifier notre conversion en nous appuyant sur la force de l'Esprit, en nous engageant au service du monde, du Christ et de son Église.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.